

# Dans l'intimité des stars

Lyon

Depuis 1980, le photographe Richard Bellia a tiré le portrait des plus grandes icônes de la musique  
Il expose ses clichés au Transbordeur, une salle de concerts emblématique

Tout est né d'un questionnement. "Qu'est-ce que je vais bien pouvoir faire pour mes 50 ans ?" se demandait au printemps dernier Richard Bellia. Pourquoi pas une exposition ? lui propose l'équipe du Transbordeur. Chose dite, chose faite. Après que la salle eut déboursé près de 20 000 euros, les photos sont bel et bien là. Kurt Cobain, James Brown, Thom Yorke, Joe Strummer... De la scène aux coulisses, Richard Bellia a su se glisser, quelques secondes, quelques heures ou quelques années, dans la vie de ces artistes.



Robert Smith, Iggy Pop, Kylie Minogue... L'exposition au Transbordeur fait la part

Depuis 1982, cet amoureux de l'argentique arpente les salles de concerts son Hasselblad à la main, l'appareil auquel on doit ces fameuses photos carrées, pour capturer ces artistes légendaires. Pour lui, "les

soixante-cinq photos exposées racontent une histoire d'une époque mais surtout d'un pan de l'histoire de la musique. En effet, ces clichés en noir et blanc nous plongent dans leur profondeur

**RICHARD BELLIA**  
**UN ŒIL SUR**  
**LA MUSIQUE**  
**PHOTOGRAPHIES**  
**1982-2011**

EXPOSITION  
 18 JAN. > 03 AVR. 2012  
 AU CLUB TRANSBO, LYON

TRANSBORDEUR



Un café, des photos, des gâteaux et maintenant du sexe et du rock and roll. pas de doute, on est maintenant officiellement amis. Super amicalement.

Richard Bellia

février 2012

EN CONVERSATION **ROCK "N" ROULE**  
 AVEC LE PHOTOGRAPHE **RICHARD BELLIA**  
 PAR **PATRICK DUCHER**

# EN CONVERSATION ROCK "N" ROULE

AVEC LE PHOTOGRAPHE **RICHARD BELLIA**

PAR **PATRICK DUCHER.**

**M**ais qui est Richard Bellia ? Lorrain d'origine (comme Patricia Kaas, Reiser ou Madame de Fontenay), DJ à ses heures, journaliste pour Arte ("Visages de Jour, Visages de Nuit" à la Berlinale en 2009, festival de Cannes, ...), chroniqueur pour Télé Lyon Métropole, entrepreneur (il est dépositaire de la marque Eco Festival), communicant, poil à gratter car il dit ce qu'il pense et que ça dérange certains officiels (de la culture notamment...)... Ah oui, maintenant on l'appelle "Monsieur" depuis que son pavé *Un œil sur la musique 1982 - 2007* (260 pages, 2 kilos) a été reconnu par la critique nationale et internationale... Le sourcil broussailleux et l'œil rieur, il nous accueille sans chichi dans son petit chez-lui du 5ème arrondissement ("Vous êtes un chouïa en avance, j'allais passer l'aspirateur").

Les deux heures de conversation à bâtons rompus furent denses et riches. Fier de son œuvre, il nous colle dans les pattes le pavé susmentionné. Celui-ci est épuisé, mais une mise à jour est prévue pour 2012-2013 pour ses trente ans de carrière. Il philosophe sur la dimension sacrée du livre, de la chose écrite ("il faut qu'un livre soit beau"). Selon lui, il y a un véritable parcours psychanalytique dans la démarche même de création. C'est l'argent d'un procès qui lui avait permis de mener à bien ce projet. Car le bonhomme est très pointilleux sur le droit à l'image, sur la propriété des idées et sur l'utilisation de ses photos. Du reste, on trouve un florilège d'anecdotes assez savoureuses sur son [blog](#).

Pour la petite histoire également, il a participé à la naissance d'un gamay du beaujolais baptisé "Fucks@rkozy" ("On a livré nos bouteilles quand Charlie Hebdo venait de se faire bomber, on a circulé au milieu des gravats. L'étiquette est de Luz, j'étais super impressionné alors qu'il est très gentil en fait"). Mais il est tout de même question de musique. Ce type respire littéralement le rock. Assez pour connaître toutes les ficelles des organisateurs d'expositions et de concerts. ("Reading, c'est Tuborg qui les fait vivre"). Il a bossé (notamment) pour le Melody Maker et fut un gros consommateur de presse rock. Son regard est maintenant assez distancié ("Certains journalistes parisiens se la pètent aux concerts. Mais les anglais font pareil, tu vois les mecs du NME ou d'autres. Ceux que j'ai côtoyés plus récemment étaient assez tristes".)

Quant à ses confrères, il les côtoie finalement assez peu. Il admire le travail soigné de Claude Gassian, Pierre Terrasson ou Anton Corbijn ("trois jours pour shooter U2 dans le désert, ils ont quand même dû se faire chier les mecs"). Depardon est néanmoins dans le Top 2 de son panthéon personnel. Bellia vénère l'argentique et son Hasselbad pour lui, un négatif et une photo se conservent bien plus longtemps qu'un fichier informatique. En effet, les photographes numériques mitraillent sans réfléchir et espèrent que, sur les 50 clichés, un sortira correctement. Au lieu de se concentrer dès le début sur un sujet, une expression, une lumière. Au bout du compte, ils ne se souviennent plus de ce qu'ils ont pris.



Bellia est partisan de la décharge d'adrénaline. Ne pas avoir le temps est une contrainte qui le dynamise. Car pour capter l'étincelle dans l'œil de Keith Richards, il faut attendre patiemment que Mick Jagger ait fini de gigoter devant lui. C'est aussi comme ça qu'il a pu "poser" (photographier) Eric Cantona à la Cour des Loges à Lyon. A l'arrache. Il sait aussi quand le moment magique est là ("Tu sens qu'ils sont crispés, qu'ils se contractent avant qu'on appuie sur le bouton"). "Peter Gabriel, je l'ai vu en 1980, il a un rapport très spécial à l'image, il sait très bien se mettre en scène".

Il a aussi ouvert sa boîte à souvenirs : des tirages qui figurent dans le [catalogue de l'expo du Transbordeur](#) et des inédits en couleur. The Cure backstage ("on me trouve souvent à cause de Cure"), Ian Dury, un très jeune Jim Kerr (1983), un Ferré diabolique avec une crinière de feu (Bourges, 1985), et même des photos du village du Prisonnier shooté en 1986 pour Libération ! Richard me confie qu'il est monté au sommet du Campanile pour shooter le cottage du No. 6 et le dôme vert du No. 2. "Un point de vue exceptionnel !".

Son livre le plus récent "*Sex and rock and roll 1984 - 2010*" (70 pages) n'est pas à mettre en toutes les mains. Mais point de vulgarité. C'est un ... bel objet. Cartoné à l'italienne, il permet ainsi d'admirer une véritable marée humaine au festival de hard rock de Donington, mais aussi diverses anatomies de chanteurs, performeuses et artistes divers sous des angles les plus variés. Le catalogue du Transbordeur donne aussi un bon panorama du talent de ce fringant quinquagénaire.

Et puis, un type auquel Patti Smith demande un autographe, auquel Neil Young donne du "I'm honoured" en lui serrant la louche et qui vous propose un café, des granolas et des Palmitos ne peut pas être franchement mauvais. ■

**Patrick Ducher** (merci à RafaD pour le titre ;-) xxx

Actuellement : **Un œil sur la musique** - 65 photos exposées au Transbordeur 3, boulevard de la Bataille-de- Stalingrad, à Villeurbanne.  
Samedi 11.02 : 11h - 14h ; 18.02 : 14h - 18h (gratuit) ; 25.02 : Expo avec visite guidée + Brunch 11h - 14h (entrée payante). Samedi 03.03, 10.03, 17.03 & 24.03: 11h - 14h (gratuit), samedi 31.03 : Expo avec visite guidée + Brunch 11h - 14h (entrée payante)

Pour en savoir plus : [Site du Transbordeur](#) | [Le blog de Richard Bellia](#)